

Mythes, faits et perspectives de la démocratie au Portugal

(Mai 1985 - Conférence au Club de Reflexion
Politique,
Lisbonne)

Les mythes

Nous avons parfois l'impression que la conviction que nous sommes à même de commander les faits. C'est que la volonté se traduit dans un geste, une décision, une loi. Et ce sont des gestes, des décisions et des lois qui ~~que revêt la~~ forment la visibilité de l'action politique — son "produit", ~~qui aussi~~ disons. Un tel produit étant nécessaire et intrinsèque à la politique, il s'ensuit facilement que la politique se prend pour omnipotente et que l'on est tenté de l'envisager comme ~~la seule~~ l'expression de la seule volonté.



8

Or les choses ne se passent pas ainsi. Les réalités politiques ne sont pas le fruit exclusif des attitudes émanant de la volonté des hommes ou des femmes qui détiennent le pouvoir. Il s'y passe quelque chose qui est en-deçà de leur volonté.

Dans le politique prennent corps des mythes présents dans la vie de la société toute entière et qui, en sorte, la régissent.

Il se peut qu'ils se manifestent à des idées + fantaisistes sur la réalité, mises de préjugés anciens.

Ils sont aussi souvent l'origine dans des "croyances" ou dans des paradigmes du fonctionnement social, le politique étant alors une catégorie qui est psychologiquement proche du religieux.

Ils font partie, bien souvent, de tout un corpus de pensée qui est donné d'emblée par la société à ses membres et que ceux-ci, à leur tour, renforcent. Ils façonnent notre façon de comprendre le monde et ce qui se passe autour de nous.

d'hommes ou
de femmes ...

de leur volonté

trouvent souvent
place --



C'est pourquoi la description des événements politiques ne peut jamais être du pur objectif. Deux interprétations non plus. Et enfin moins le déroulement même des faits politiques. ~~qui de plus sont~~ Plus on approche du fait politique, de son temps historique, plus on subit l'influence de l'univers mythique ~~qui nous entoure~~ où il a puisé sa force d'événement.

~~Ces mythes sont présents~~

Dans l'histoire récente du Portugal, ces mythes ont conduit et conduisent encore, parfois de façon nette, souvent par des voies apparemment raisonnables, les faits qui façonnent le présent et conditionnent le futur,

déterminant ?



Premier mythe : Le changement de régime politique conduit à la démocratie 4

Il y a ce premier mythe (~~qui~~) à qui, un moment donné, a ~~permis~~ donné le fondement de l'espoir et des actions de tous les portugais :

Nous croyons, sans arrière-pensée, naïvement, ~~évidemment~~, que le changement de régime nous mettait d'emblée dans le ~~ordre~~ chemin de la démocratie. On croyait que, tout à coup, d'un coup, tout pouvait changer. Une ère de liberté et de pluralisme vain et constructif allait naître: Nous pourrions bâtrir un pays neuf.

un pays
neuf était à
la portée de
la main

En effet, l'instauration rapide de la démocratie au Portugal était un des objectifs fondamentaux des hommes qui ont fait le 25 Avril.

Et ~~de par~~ le dévouement et la détermination de ces hommes - là où d'autres groupes, militaires comme eux, avaient succombé au désir de s'agripper au pouvoir - il a été possible de respecter tous les détails promis pour des consultations avec peuple. Le chemin vers l'établissement des institutions d'aujourd'hui

en raison du
et de la

concernant
peut-être...



démocratiques a été poursuivi fidèlement et sans interruption.

Les ~~des~~ premières élections libres en 1975 et 76 se sont déroulées dans un tel climat de liberté, d'isention et de participation que la démocratie semblait acquise.

Le sentiment était partagé non seulement par des portugais mais aussi par

Une réaction identique a eu lieu en dehors du Portugal. Le changement de régime fut accueilli avec joie. Dans d'autres pays - en particulier, en Europe - l'on voyait les institutions de la démocratie représentative comme le siège et le garant de la consolidation de la démocratie au Portugal.

Fundação Cuidar o Futuro



sous-jacent à l'euphorie dominante, à l'intérieur comme à l'extérieur, il y avait un mythe : les structures portent en elles le changement des comportements. En changeant de régime politique au fil du temps, on tombait, par nécessité historique, dans la démocratie.

La démocratie, écrit, tant que nous, voire slogan, a été utilisée à tous les moments du changement de régime. Tout événement s'exprimait, de façon réclamait, de façon incantatoire, de la démocratie.

Or, souvent, il ne s'agissait qu'ellement de Fundação Cuidar o Futuro de véritable manipulation par des groupes organisés (soit ouvertement soit encore en héritage des temps de la conspiration.).

On a utilisé le mot démocratie pour justifier des comportements qui, en fait, ne naissaient pas du respect des libertés de chacun et de tous.

Beaucoup de ces comportements, étrangers à la démocratie, étaient l'émergence soit de pratiques totalitaires soit de l'expériences libertaires. Les unes figuraient la démocratie dans des dogmes, les autres la diluaient dans des erreurs.

V comme
le synonyme
de



7

Le mythe, de "l'éveil du régime = démocratie" se passait superficiellement des faits ~~encourrait les anises~~ que des conditions culturelles de la démocratie étaient omises ou parenthésées. Sans de telles conditions indispensables à une véritable éducation ~~démocratique~~ à la démocratie, celle-ci s'effritait dans ses fondements mêmes. (1)

Sans éducation à la démocratie, des habitudes ~~éducatrices~~ ^{démocratiques} n'ont pas pu réapparaître. S'enraciner.

Fundação Cuidar o Futuro



(1) Deux phénomènes sont encore visibles aujourd'hui : du côté des partis conservateurs, on parle de forces démocratiques, on exclut toujours le Parti Communiste. De même celui-ci, qd il parle de forces démocratiques, il exclut toujours les partis conservateurs....

La démocratie ^{a été} s'est évacuée
 des lieux où les citoyens comme
~~et le monde~~ vivent, luttent &
 s'organisent et luttent. ~~pour~~
~~devenir~~ Elle a été catapultée pour
 le devant de la scène politique
 en devenant aussi en ~~se~~ réduisant à
 cissant aux quelques figures de
 proue du ~~peu~~ politique.

Ceux-là (qu'centaines? ~~des~~
 des dizaines?) ont été de véritables
 sauteuses en réduisant la
 démocratie à leur ~~ff~~ dimension.
 Or, la dimension de chacun de
 nous, ~~com~~ Fundação Cuidar o Futuro
 mais à la dimension d'un seul.
 Qui est ce que cela ^{que} vont faire rapport à celle de
 tout un peuple?



Beaucoup, parmi ceux qui
ont été élus ou auxquels des tâches
importantes ont été confiées, n'ont
pas assumé leur responsabilité.

Il s'ont pas compris que au
coeur de la pratique démocra-
tique c'inscrit le rapport auto-
rité / responsabilité.

Ils ont ~~pas~~ refusé de re-
donner au peuple le pouvoir
que celui-ci ~~les~~ avait délégué
en eux, en escamotant l'in-
formation sur les questions con-
cernant ~~au~~ Fundação Cuidar do Futuro,
électeurs, en ~~les~~ oubliant
de les consulter et en évitant
ainsi un dialogue pourtant
indispensable. ~~Il suffit~~ Partout
dans le pays on ~~peut~~ trouve
les conséquences de ce refus
et de cet oubli.



La compréhension, l'entente, la tolérance ont ~~été remplacées par~~ donné lieu à des conflits permanents entre groupes, personnes et institutions.

Les interprétations sectaires ont ~~été~~ fonctionné comme un écran qui a créé des divisions artificielles, montées de toutes pièces. Et pourtant ces mêmes personnes et institutions auraient été ~~des~~ capables de trouver, autour d'une table de conversations, des relations satisfaisantes pour tous.

Fundação Cuidar o Futuro

Après La démocratie n'a pas été instaurée dans les esprits ni dans les comportements. Le changement de régime ne suffisait pas pour ouvrir toutes les portes à une ère démocratique. Exit le premier mythe.



Deuxième mythe : les institutions de la démocratie représentative assurent, à elles seules, la démocratie

Le souci de mettre sur pied les institutions démocratiques telles qu'elles existent d'autres pays a été le souci dominant et exclusif des dirigeants politiques. Leur fonctionnement mécanique est devenu un but en soi ; p.ex., lors d'élections législatives, on a souvent entendu les dirigeants de tous les partis politiques dire qu'ils avaient "gagné", parce que "la démocratie avait fonctionné".

Le souci a ~~encadré~~ ^{Fundação Cidadão Futuro} le souci de faire au développement de nouvelles institutions démocratiques issues du mouvement populaire

(1) cf. Il ne s'agit pas uniquement d'une conception fixiste de la démocratie, empêchant de l'envisager comme partie prenante du corps social. Ce dont il est question plus profondément c'est ~~à~~ l'existence

(1) cf. pg. ... l'article " - - - " "

où cet aspect est analysé plus spécifiquement.



d'un autre mythe, présent tout au long ¹² de ces années ^(*). Il s'agit du mythe maintes fois explicité : si les institutions existent, la démocratie fonctionne et tout va bien. Ou, en d'autres termes, la démocratie se suffit à elle-même.

Pour beaucoup de dirigeants politiques, l'essentiel se résumait aux actes institutionnels traditionnels : que des élections libres puissent avoir lieu, que le Parlement puisse se réunir sans des pressions venant de manifestations de rue, que le Gouvernement soit à sa place... Bien sûr, ces attitudes étaient ~~étaient~~ sont ~~à fait~~ ~~compté~~ explicables à la fois par les longues décennies de régime non-démocratique que ont précédé le ^{Elles le furent également plus largement dans} 25 Avril, et par le bouillonnement ^{de} peur qu'elles provoquée chez les dirigeants politiques des partis traditionnels ^{par} le bouillonnement de participation populaire ^{qui a caractérisé} les deux premières années de ^{la nouvelle} nouveau régime.

caractéristique



"") C'est peut-être la foulée de mes interventions politiques pendant la période pré-électoral que les questions concernant la démocratie et ses exigences ont commencé à être soulevées.

Ainsi nous avons vu à la fois la construction d'institutions démocratiques et la démolition d'institutions nouvelles. Aux premières on accordait davantage à la bénéfice du doute — elles étaient, par définition, bonnes parce qu'nécessaires.

Aux ^{Secondes} ~~dernières~~ on jetait tout le poids de préjugés idéologiques — parce que nées de la spécificité révolutionnaire, elles étaient mauvaises, dangereuses et, à la limite, péril pour la démocratie.

~~Ce qui a manqué pendant toutes ces époques~~
 Dans ce jugement suicidaire on n'a pas eu le souci d'examiner les règles de fonctionnement des ~~institutions~~ ^{Fundação Cuidar o Futuro}. Encore moins ^{On n'a pas} ~~a-t-on~~ imaginé quels instruments institutionnels seraient ~~ils~~ nécessaires pour ~~leur~~ donner ^{aux nouvelles inst.} des assises stables et en convergence avec les institutions traditionnelles.

De même, on n'a pas examiné en détail pourquoi les institutions dém. traditionnelles restaient bien en-deçà de leurs objectifs et s'enlisaient dans d'indomptables querelles entre disputes les enjeux qui devraient leur faire surmonter ces rivalités superficielles.



C'est dans ce disfonctionnement ¹⁴
des institutions qui est né l'alibi des
changements structurels. En effet, ~~sous une~~
~~analyse~~ analyse poussée des institutions, ~~sous l'effet de~~
évalué leur rôle par rapport aux problèmes
du pays, une idée simpliste s'imposait : si l'on
changeait les institutions, l'efficacité du sys-
tème se trouverait *ipso facto* en meilleures
conditions. D'où l'illusion que seule la Révision
Constitutionnelle ~~de 82~~ pourrait conduire le
à une "démocratie pleine". et entière ?

On l'appelait ainsi parce que la révision
(prévue, d'ailleurs, à la Comt. à un délai de 5
ans) terminait avec la présence des militaires
dans la zone du pouvoir politique. Le Conseil de
la révolution (on éjectait les militaires qui,
ayant fait la révolution, avaient "succombé"
à ces purges successives et ceux qui avaient
été nommés par le Gén. P.E. à la tête de l'Etat
Major) était la 1ère cible de cette conquête de
la démocratie pleine. Dans les faits, les partis
parlementaires ont retardé, par leur inefficacité
le moment du changement.

La révision a eu lieu non pas en 1980, date
prévue par la Constitution fondatrice comme fin
de la période de transition, mais en 1982.
Théoriquement, et selon les perspectives des
partis politiques qui s'acharnaient contre la présence
des militaires, on entre alors dans une véritable

démocratie.

15

La façon dont ~~s'est~~ a été faite la révision pourrait mettre en cause la démocratie elle-même. Désignés par les partis politiques, les députés qui s'en occupaient en commission, le processus s'est déroulé pendant de longs mois, en secret. La plénière du Parlement n'en fut pas formée. Encore moins les électeurs. De temps à autre, une fuite donne lieu à plusieurs articles dans la presse mais à aucun moment la nation ^{fut} n'est appelée à se prononcer. Une entente se forme en commission entre les partis de droite et le parti socialiste - c'est l'ébauche de "l'Bloc central".

Fundação Cuidar o Futuro

Vie que'on appelle les 8 mois + tard

Une fois la révision constatée, Terminée la révision constatée, on aurait pensé que le gouvernement se trouvait apte à fonctionner sans les entraves institutionnelles. Il en est à peine.

La rév. est promulguée le -- Oct. (?)
✓ La coalition au pouvoir avait été le propagandiste le + acharné de la révision constaté, en fait, l'motor des ~~des~~ changements les + importants (ceux qui s'éloignaient le plus de l'intention ~~des~~ fondatrice, notamment, la réduction des pouvoirs



du PR, en concedisant le régime
qui se voulait jusqu'à-là d'un
certain équilibre entre le parlementarisme
et le présidentialisme (selon
M. Duverger le régime était explici-
tement semi-présidentiel, comme
celui de la Finlande, de la France et
de l'Autriche) en le conduisant
vers un parlementarisme où les fonc-
tions du PR se trouvaient à la hauteur
de celles de celle qui les exerceaient.

Le gouvernement et la majorité
parlementaire avaient donc réussi
ce qu'ils désiraient. Toutefois,
deux mois à peine après la promul-
gation de la sc. constit. (le -- . Oct.)

le gouvernement est entré subitement
dans une crise aiguë. Affirman-
Affirmant que le sénat bloquerait
le PM Belaïmed part aux USA.

Lors de son retour, il annonce
sa démission, la coalition est
rompue — d'abord par le UPP
ensuite par la démission juste
le sénat. Ensuite le PT PB démis-

note

(l'assemblant

?



Ce qui est paradoxal dans ces événements, c'est le fait que les transformations structurelles du pouvoir politique ont réclamées par x? la coalition au pouvoir n'ont pas suffi à contenir le progrès de la démocratie. Les institutions démocratiques dans leur expression actuelle du système représentatif, ne suffisent pas ~~pour~~ assurer la stabilité de la démocratie. ~~À la limite~~ Elles ne garantissent pas l'exclusivité de la démocratie.



Ce mythe puise ses fondements dans une vision mécaniste du fonctionnement des institutions. Toute la dynamique ~~des institutions~~ de la société est réduite au simple changement des institutions. Ceci L'expectative du changement formel ~~est~~ fonde sur une ~~stabilité~~ justification à l'absence de volonté politique capable d'améliorer, de perfectionner, d'utiliser toutes les virtualités de chaque situation.

Un tel raisonnement, si ~~pas~~ foncièrement réducteur, néglige les hommes en tant que sujets créateurs, capables de faire fonctionner les institutions. De moins que l'on puisse dire c'est qu'il s'agit d'une interprétation profondément matérialiste des choses.

Fundação Cuidar o Futuro



19

Troisième mythe : La démocratie, de
par la défense de la liberté,
assure automatiquement l'équité sociale

Le progrès social n'est pas envisagé en lui-même. On s'imagine que le progrès social vient d'embâcle avec l'instauration de la démocratie. Il y a des raisons à une telle croyance. Pdt le processus d'industrialisation la démocratie, ~~envisagée d'abord comme~~ a été envisagée de façon variable. Au début de l'industrialisation - voire jusqu'aux premières décennies de cette - la démocratie était axée sur la liberté des citoyens face à l'Etat et sur, par conséquence, leur égalité face à la loi.

Puis tard, il a été nécessaire ~~protectionnisme~~ d'assurer la protection des citoyens par l'Etat pour faire face aux problèmes sociaux créés par l'industrialisation. ~~faire~~.

~~Il a manqué à la réflexion sur la démocratie le caractère émancipant des droits sociaux et économiques.~~



La classe politique portugaise n'a pas éloigné de cette ^{lex}^{di} chotonie. La démocratie politique est mystifiée comme le garant exclusif de la liberté du peuple. Une telle mystification relève aux racines de la crise et politiq̄ portugaise.

On aoublié que n'a pas fait attention à l'évolution qui prenait corps dans les démocraties occidentales de tous bords : l'accouplement de la démocratie sociale et économique à la démocratie politique fondamentale au progrès social.

En effet pour des de l'hs politiques, il y a deux temps dans la réalisation de l'idéal démocratique. Dans un premier temps, - qui relève de l'immediateté des coups d'Etat ou des élections - la liberté civique et politique serait acquise d'emblée.

Dans un deuxième temps,



— qui s'éteindrait à ~~le temps~~ sans l'horizon limité, — la satisfaction des besoins essentiels, en tant que réponse aux droits économiques, sociaux et culturels qui déterminent un mieux-être social serait laissée aux aléas du futur politique. À l'autre extrême du pouvoir", ~~les~~ aux coalitions entre partis se voudrait la responsabilité des délais pris dans l'établissement des programmes, des objectifs, des priorités, des opportunités d'intervention à le domaine socio-économique et dans la résolution des problèmes humains fondamentaux qui s'y rattachent.

Cette ~~disjonction~~ des deux aires et politiques, d'un côté, et des droits économiques, sociaux et culturels, de l'autre, n'est plus à même de faire participer les nations à la mouvance de l'histoire telle qu'elle se présente de nos jours.

Fundação Cuidar o Futuro



2 dernières décosnes

En effet, les derniers 20 ans
ans de l'histoire mondiale montrent à l'évidence que l'absence de progrès économique et social — au niveau individuel aussi bien qu'au niveau des nations considérées comme un tout — conduit finalement à l'appauvrissement, voire à la violation de la démocratie politique.

Il nous suffit de regarder les craintes exprimées récemment par certains pays latino-américains qui ont ^{Fundação Cuidar o Futuro} conquis la démocratie politique. Il n'est pas étonnant de les voir conduire une lutte acharnée avec les grandes instances ^{internationales} de financement. leurs dirigeants ~~sont~~ reconnaissent par expérience que la démocratie politique ~~ne peut pas~~ ne peut ~~pas~~ être maintenue que dans la mesure où se développe aussi la démocratie sociale et économique.

ref.
concernant
à Brasil,
Argentine,
Perú



(cas du
Chili
sous
Aylwin)

Lors des élections présidentielles en France, en Mai 81, le candidat Mitterrand a exprimé à l'issue du dernier débat à la TV cette idée inter-dépendance d'une manière qui a sûrement été pour dessein dans son élection :

"La liberté est un mot trop abstrait - -

cf. Le Monde,
Mai 81

Fundação Cuidar o Futuro



Ces mots ont marqué un tournant dans l'expression des politiques européennes. Depuis, il n'est plus admissible de rompre le binôme "liberté et conditions de la liberté".

L'histoire s'est donc chargée de mettre fin aux thèses qui contenaient notre troisième mythe.

Quatrième mythe : L'intégration du P.

à la CEE est le garant de la démocratie

Comme je le montre ailleurs
dès ce recueil, l'adhésion à la
CEE a été envisagée, par les délégués
polémiques portugais, comme une
ratification et une sauvegarde
de la démocratie au P.

(texte sur
CEE)

(Il a été frappant de l'enten-
dre le Dir. de l'Afic. français
Michel Rocard, lors de son pas-
sage à Lisbonne ^{dire} que le respect
pour les motivations politiques
du P. en demandait ^{son adhé-}
sion à la CEE que sont par une
excuse pour q oublier à la CEE
est, avant tout, une communauté
économique. Il s'agit donc
d'établir les assises économiques
de l'adhésion et de conduire les
négociations ^{des} selon les critères
économiques plutôt que politiques.)

(date
juin 85?)



Les effets négatifs d'un tel mythe viennent renforcer les omissions du mythe qui évacue la démocratie de ses dimensions sociale et économique.

Eduardo En travaillant sur une adhésion exclusivement politique là où il s'agit d'économie et de négociations à ce niveau-ci on risque de compromettre les droits sociaux et économiques des citoyens portugais et d'opposer la démocratie.⁽¹⁾

Fundação Cuidar o Futuro



⁽¹⁾ En fait, l'année 86 qui a été celle de la 1ère étape de l'adhésion a provoqué chez les agriculteurs un grand désarroi qui risque de l'être aggraver de s'aggraver.

Dans l'encadrement psychologique des mythes que je leurs dis, j'insiste, des faits politiques importants ont eu lieu. J'y distingue trois types. Le plus, je reconnaît l'effet réducteur d'une tel déconseil. Cependant, la méthode suivie permet de vérifier à quel point les mythes ont suivi l'action politique, souvent en laissant passer sans réponse des opportunités politiques qui ne se répéteront pas.

Fundação Cuidar o Futuro



L'euphorie démocratique (1974-76)

27

La période qui a suivi le coup d'Etat du 25 Avril 74 a été jusqu'au coup du 11^e Mars 75 un espace révolutionnaire où l'euphorie démocratique a atteint toutes les structures sociales. Pas de doute que, dans des situations de pouvoir "ad hoc", des injustices graves ont été commises, des jugements trop hâtifs ont été pris. Mais, bien au-delà d'un esprit ^{and} revanchiste (n'oublions pas qu'il n'y a pas eu de violence physique tout au long de cette ~~peurde~~ Fundação Cuidar o Futuro), l'essentiel alors consistait à l'attitude du peuple : il a acquis de le goût de participer dans la vie publique.

On peut dire que le peuple tout entier était mobilisé de l'intérieur par une seule cause : la démocratie. Tout ce qui lui apparaissait comme défense de cette cause l'engageait totalement.

Avec le recul du temps, nous pouvons dire qu'il y a eu



à l'opposition de naïveté, sinon d'ignorance, ces sont ~~pas~~ fondamentales des processus démocratiques. Cependant, par la pratique le peuple essayait de bâtrir sa démocratie. Dans les quartiers, les entreprises, les écoles, les services publics, une immense multiplicité d'initiatives démocratiques voyaient le jour — les AG se multipliaient, la délégation de pouvoirs ~~ne~~ était refusée au nom de la participation de tous, d'interminables discussions portaient sur les chefs que l'on refusait et ceux qui ~~laisse~~ étaient proposés en faisant le processus dans ses propres contradictions.

(será preciso
contar os
aspectos
negativos?)

Nous étions un groupe de personnes.

Tous ceux qui avons été impliqués dans cette période sommes ~~les~~ peut-être les seuls à pouvoir mesurer ce qu'il y avait à la fois de fort et de naïf dans ce mouvement ^{vers une plus grande} de démocraties.



Plus tard, ce mouvement a donné lieu à une véritable aspiration sociale (espèce d'effet cumulatif de ~~maius~~^{à cause} processus désordonnés). Et, ~~des~~^{des} vides créés dans ce "désordre", l'assaut des institutions par les opportunistes et par les porteurs d'idéologie n'en a été que plus facile.

Cette déviation a été possible grâce, en grande partie, à l'isolationisme qui caractérisait la plupart des dirigeants portugais. Ils étaient très peu étrangers aux grandes ~~reco~~^{Fundação Cuidar o Futuro} recours sociologiques que avaient eu lieu au Brésil, aux USA et au Japon, les trois pays où "la révolution académique" des années 60 avait mis en question les principes fondamentaux au le plus grand impact.

En lieu de ^{l'}ajagé de ces événements qui se passaient ailleurs, mais qui portaient sur la signification liée entre l'industrialisation et la démocratie,



les tés politiques portugais ont pris les modèles idéologiques qui avaient caractérisé les débats et les gds évènements socio-politiques de la fin du XIX^e siècle et du début de ce siècle. Dans leur pensée, la démocratie faisait abstraction des nouvelles données de l'industrialisation et c'était le terrain déjà connu du début de l'industrialisation qu'ils pensaient.

Ils n'ont pas été à même de comprendre que, dans ce pays, disait, à l'éht d'ibarbe, aut, relevait de phénomènes nouveaux en démocratie; ce qui leur apparaîtrait comme des manifestations dangereuses était déjà présent à ces mouvements de contestation des pays hautement industrialisés.



31

Pendant cette période, il nous a manqué à tous la capacité intellectuelle nécessaire pour faire le tri des expériences qui se succédaient, pour donner une forme institutionnelle aux nouvelles expressions de la démocratie qui s'ébauchaient entre nous.

Faut d'une envergure intellectuelle capable de codifier, dans des nouvelles instances, les tournements populaires, nous avons dû assister, impuissants, à la réduction réductrice de main-mise idéologique sur les événements.
Fundação Cuidar o Futuro



Dans cette réduction, a commencé la série de maladies qui ont atteint définitivement le corps démocratique que P. La démocratie, livrée aux affrontements idéologiques, a cessé d'être l'expression organisée de l'affrontement et de la négociation entre les opinions politiques des citoyens. Elle est devenue un véritable "marché d'idéologues", vendus à la population par les méthodes les plus sophisti-

quées de la publicité. ~~s'interroger~~
 Parallèlement, la démocratie
 s'est vue remplacée par des
 vieilles idéologies à travers des
 processus anti-démocratiques :
la coersion et la co-optation pour X ?
 des responsabilités publiques sur
 la seule base de l'appartenance
 de parti politique. C'était le
 début du grand "marketing"
 politique qui ne révélerait à
 10 ans plus tard son fond
 de totale immoralité.

Fundação Cuidar o Futuro



La formalisation des institutions démocratiques (1976-1980)

Avec la promulgation le 2 Avril 76 de
la nouvelle Constitution, les élections
législatives de Juin 76 (que date?)
et l'élection du PR au
suffrage universel le -- 76 (date?)
le P. a commencé son parcours
vers la structuration de la démo-
cratie représentative.

Pendant cette ~~courte~~^{longue} période, 5 gouvernements ont partagé la responsabilité de l'administration des affaires publiques. La rapidité même avec laquelle des gouvernements ont été remplacés a mis à l'épreuve l'efficacité des mécanismes institutionnels de la démocratie représentative. Des élections auxquelles le peuple a été souvent appelé se sont déroulées dans l'ordre et avec un taux très élevé de participation.



(Indian
to en
76/79/80)

des autres pays européens

C'en étonnaient et se réjouissaient (f. citée
Marcel Niedergang
no Ronde) des progrès rapides de la démo-
cratie au P.... Après chaque
élection, qd les fs dirigeants des
partis politiques étaient appelés
à se prononcer sur les élections,
on écoutait chacun d'entre eux
se féliciter en disant que
"la démocratie avait fonctionné".

Je ne nie aucunement l'im-
portance de la conscience civique
du peuple portugais, révélée pendant
cette période. ~~Il n'est pas pour~~
~~il~~ importance ~~et~~ le geste de voter
et de choisir ses représentants.

Hors cette participation a été
le point de départ d'un grave
malentendu. Y a pris naissance
la conviction que la participation
~~démocratique~~ du peuple éprouve
tout le constance aux actes
électoraux éprouve tout le constance
de la participation démocratique.



Cette conviction a partie liée avec la justification catastrophique de l'existence d'une "classe politique" — le petit groupe à qui revient véritablement le pouvoir et entre qui s'établit le "pas-de-quatre" de la coi-disante "alternance du pouvoir". Tandis que le peuple est de plus en plus réduit à sa condition de spectateur électeur.

Pendant cette période le PR a essayé de dépasser les divergences idéologiques ^{Fundação Cuidar o Futuro} en élaborant comme premiers-ministres des trois gouvernements de base non-partisane des personnalités dont les positions politiques étaient bien diverses, ~~voire opposées~~ et, au bcp d'aspects, opposées.⁽¹⁾, comme, d'ailleurs, l'on peut vérifier à la simple lecture de leurs programmes de gouvernement respectifs.

(1) Tel a été mon cas par rapport à mes 2 prédécesseurs en ce qui concerne la politique ind., les investissements étrangers, l'intégration à la CEE, etc., etc..



Malgré cette diversité, on a assisté à une bi-polarisation croissante de la société portugaise qui se résumait au binôme Gauche-droite. Et ceci qu'un peu partout dans les pays démocratiques se faisait jour l'intention que le sens d'une telle opposition.⁽¹⁾

En ce qui concernait le P., la bi-polarisation s'exprimait surtout au niveau des "phantasmes" qui peuplaient l'univers de la droite et de la gauche: la droite en se braquant dans une lutte acharnée contre ce qu'elle considérait une intrusion indienne de l'Est; la gauche en évoquant en doigts ce qu'elle appelaît les complotos du 25 Avril.

La projection de ces phantasmes (soit de peur soit d'espoir) sur des faits de l'histoire récente a conduit à nombreux dérapages: l'absence de communications entre les groupes sociaux, la classification simpliste de personnes et groupes d'un ou l'autre camp, la dissipation du tissu social empêchant la reconstruction nationale.



(1) Avec la période reaganienne et le socialisme en France, on a vu certains ressusciter un peu + tard cette dichotomie-antinomie. (le Monde après Giscard ...)

Un tel phénomène n'a pas seulement atteint, de façon indifférenciée, le corps social. À cause de cette dé-politisisation et de ses effets secondaires, des institutions démocratiques internes disloquent - tels le Conseil National des Plan ou le Conseil National pour l'Alphaïsation et l'Education des Adultes - ~~qui sont~~ ont été dépourvus de leur capacité d'intervention. Leur contribution (qui, à cause de l'avènement proposée par la politique de parti, certains de leurs membres ne mesuraient pas avec justice) est devenue pratiquement nulle dans la définition des politiques, dont il leur revenait d'aider à établir les repères. La démocratie en sortit blessée.



Pendant la période 80-85, le P. a eu, au Parlement des majorités "stables, cohérentes et permanentes" (expression souhaitée par le Prés. Général Eanes). Et pourtant on a assisté à un phénomène paradoxal. Les majorités ont vécu dans un constat cursant, mais - et c'est là que des questions ne peuvent pas ne pas être posées - à cursant, cette invisibilité de l'moment où déroule par, comme il en est est le cas dans une véritable démocratie, de motions de censure du Parlement, à la fois, de manifestations populaires.

Non, bien au contraire. Les majorités ont ~~l'attente~~^{l'attente} d'une forte anthropie, inexplicable de l'extérieur. Voyons ce qui s'est passé. D'abord le VII^e Gouvernement tombe en..... et, pendant des semaines de préhension, on attend. Le VIII^e Gouv. ~~vient~~ avec le même PT et le changement de gg ministres (quand?) Il s'agissait en fait d'une ^{un} remode remaniement? lation ministérielle. Pourquoi n'a-t-il pas été considérée comme tel?



(date?)

(quand?)

(quand?)

(remaniement?)

Pourquoi le PR a-t-il accepté une telle
masquerade ?

39

Quelques mois plus tard, la co-
alition s'éteint d'elle-même : d'abord
la démission du UPM, ensuite celle
du PM. (qui, plus tard, a expliquée sa
démission, par son absence incapable à jouer
un 2.ème rôle)

Cependant cette forme d'infusion
gouvernementale n'attire pas immédiatement les partis de droite. La coalition
qui prend le pouvoir ensuite est
formée par le PSD (toujours au pouvoir
depuis 1980) et par le PS. Ce groupe
qui ne s'est pas présenté ensemble
aux élections de 83 a ensemble la
majorité la + forte en % de l'
l'Europe démocratique. Or, malgré
ces conditions incomparables pour gou-
verner, - la coalition vit dix mois
d'une lente agonie sous le prétexte
de difficultés rencontrées dans le
renouveau de ~~leur~~ accord entre les
2 partis.

Pendant ce cette période, on
a l'impression d'une stabilité
formelle tandis qu'à l'intérieur
se couve une instabilité permanente qui
paralyse les politiques. Décisions politiques.

Fundação Cuidar o Futuro



Ces phénomènes me conduisent à formuler quelques constats par rapport aux événements socio-politiques.

80

(Salvo
Lig 2
fp 29)

D'abord, des coalitions de forte majorité numerique, ayant soit une totale homogénéité de perspectives politiques soit une ~~partielle~~ accord partiel, ne signifient pas nécessairement l'établissement politique que sa force numérique pourrait faire supposer. Il y a un gouvernement légitime; il y a un Parlement en conditions de légifération (?) toutes les changements que ^{la majorité} il considère fondamentaux.

Cependant, les gouvernements de cette période n'accomplissent pas les programmes auxquels ils se sont engagés devant le Parlement. Celui-ci Fundação Cuidar o Futuro (les individuels isolés) son rôle de fiscalisation des actes du gouvernement. (Les ordonnances établies par le gouverneur sans discussion par le gouvernement, sont, pour chacun des gouvernements de cette période, en plus grand nombre que pendant le gouvernement qui, ~~déjà~~ ayant à gouverner avec l'assemblée dissidente, a eu à demander l'autorisation législative pour des actes qu'il ne pourrait pas réaliser de son gré.)

Il s'agit ainsi d'une stabilité affaiblie qui cache le mauvais fonctionnement des institutions ainsi qu'un processus constant



de dégradations des actions politiques et des responsabilités qui s'y trouvent engagées. On assiste ainsi à des contradictions dans les propos tenus par les hommes politiques.

Les accusations mutuelles entre ceux qui sont au pouvoir (non seules) mais aussi à l'intérieur de chacun des partis de la coalition) révèlent une instabilité qui se manifeste malgré l'apparence de stabilité.

Un manque de confiance Cette situation ne peut pas ne pas créer la méfiance à l'égard de ce que disent et font les gouvernements. Un fort sentiment d'insecurité se répand dans le corps social.

Insecurité quant au travail, aux conditions de vie, à la situation générale du pays.

Deuxième Fundação Cuidar o Futuro

forcée par le régime de cour monarchique qui entoure la plupart des dirigeants. Tandis que les grands choix sont paralysés et qu'à leur égard le pouvoir semble impuissant, on remarque un pouvoir absolu des monarques dans les affaires mineures. Chaque changement rigides ou difficile changement de monarchie!) entraîne des répercussions séismiques tout au long de la hiérarchie établie.

Le fonctionnement actuel du système politique conduit à la première ligne des affaires publiques des personages inconnus, souvent manifestant une grande

(salter 1
facto 1997
no topo da pg
80)



incapacité éthico-politique. Il s'agit de personnes à mentalité marchande par rapport au politique, c'est des d'expériences et d'idées, n'ayant que l'ambition d'occuper des postes politiques.

Sur plan strictement humain, on voit le pouvoir politique être évacué de toute référence au devoir des autres. Il ne s'agit plus uniquement des intérêts de partis des uns et des autres. Il y a un intérêt de parti qui est légitime - celui qui utilise les moyens légaux pour conquérir le pouvoir. Ce dont il s'agit au P. c'est de la lutte interne de ces factions ou groupes à l'intérieur des partis au pouvoir, ~~luttant~~ pour essayant d'obtenir ~~de~~ l'hégémonie de leurs groupes, ~~à~~ dans leurs partis respectifs.

Dans une Fundação Cuidar o Futuro, c'est l'effet percussif des partis politiques par rapport à la démocratie. Les fins sont remplacées par les moyens. Le pouvoir est cherché par lui-même. L'importance des idées et des projets à moyen terme se voit réduite écartée par la force des tactiques conjonctuelles de pouvoir, sans contenu. On est obligé de dire que le contrôle et la prépondérance arbitraire des partis politiques par rapport aux institutions démocratiques sont contraire aux buts et aux idéaux de la démocratie.



D'où l'interrogation qui touche au cœur même de la démocratie : si, dans ses institutions les + anciennes, la démocratie se trouve à la merci de lors anthropiques qui à terme conduisent à l'évanescence de sa dynamique même, quels sont les mécanismes et les ingrédients indispensables à la survie de la démocratie ?

Les perspectives

La démocratie et la liberté de conscience

Répétons-le : la liberté, si elle est invoquée en pleine démocratie, ne peut pas être une parole vainc, destinée à exorciser les ~~fautes~~ de la démocratie elle-même. Cette liberté est en ~~la~~ cause et il est urgent qu'elle ait les moyens nécessaires pour s'exprimer.

Il va de soi que la volonté populaire ne s'exprime pas uniquement par le vote — il y a des formes très différenciées, exprimées soit au sein des réseaux locaux, des organisations socio-professionnelles ou des activités culturelles qui sont, à leur manière,



~~la tradice l'expression de la souveraineté~~ qui réside chez le peuple, chez tous les citoyens. Mais la volonté populaire et la liberté qui la sous-tend sont mises en cause par la

de l'information concernant des questions essentielles pour le pays. P.ex : quelles sont les conséquences des prbs que nous avons fait? à moyen-terme ou d' l'immediat? au niveau de l'Etat et à celui des individus? Comment se sont les étapes de la période de transition d l'intégration à la CEE? les fs groupes et, en particulier, les agriculteurs y sont-ils assurés? Quels sont les alternatives miser-en-place, pour trouver de nouveaux débouchés et, éventuellement, de nouveaux produits? Où sont les impasses qui empêchent rendent inopérante la lutte contre la corruption? quel est la ~~la~~ raison du silence officiel sur des cas connus de tout le monde? Pourquoi la lenteur de la Justice?

- À ces questions on pourrait ajouter bcp d'autres, trop visibles pour avoir besoin d'être nommées.

L'information n'existe pas dans des domaines essentiels. Ce qu'elle véhicule (ou ne véhicule) induit chez le public qu'un rapport de véritables "programmes mentaux" qui se substituent à sa réflexion sur les faits et les arguments. Il s'agit de l'information de la pensée personnelle; c'est la liberté d'opinion qui est en cause, en amont de son expression verbale, là où elle prend naissance.



1) C'est aussi que je suis arrivé à la conclusion q̄ le 1^{er} vecteur de la vie démo-cratique au P. est une information non-nan-fusee, transparente aux faits et aux idées, en rendant compte sans préjugés des événements qui ont lieu à le corps social, autant dans son ensemble q̄ dans la diversité q̄ leur est propre.

Les moyens de communication sociale ont comme objectif d'amener à communiquer entre eux les groupes sociaux, les citoyens, les différents courants d'opinion qui expriment des expressions légitimes de la vie en société. Nous n'y arriverons pas si nous ne sommes pas capables d'espacer une nouvelle ~~politique~~ Fundação Cuidar o Futuro. Dans une telle politique, il est indispensable de prévoir des structures de participation de l'opinion publique, en tant q̄ "récepteur", et à le langage et à les idées, de l'émetteur de l'information. C'est une condition-défoum q̄ les moyens de communication sociale deviennent des instruments principaux du dialogue, de la communication de la liberté de l'expression de tous et, à la limite, de la liberté de conscience de chacun.



2) La démocratie doit s'exercer à l'intérieur de mécanismes intelligibles à la population. Cependant, la "massification des mini-réseaux", le contrôle toujours + serré à travers des échelles non-sensibles, ne servant qu'à se nourrir elles-mêmes, limitent la liberté d'action, arrêtent l'initiative, réduisent le pouvoir qui revient à chacun.

La bureaucratie a, au P., un poids et un manque terrifiant. Elle est devenue un moyen pour l'exercice du pouvoir de la nomenclature. celle-ci, formée par les clientèles des partis politiques, se met dans la sphère de la prise-de-décision politique (le cas le + net étant celui des conseils de gestion des entreprises nationalisées) et empêche le libre accès de tous aux Fundação Cuidar o Futuro de l'Etat ou para-entreprises.

~~Graduellement~~ - La peur de ne pas être pris dans la nomenclature ~~s'agit~~ gagne de + en + de gens, en étouffant dès eux les exigences de la liberté de convence.

En étant le monde du "faire-semblant" (les papiers remplacent les œuvres, les paroles remplacent les actes), la bureaucratie ne pourra être vaincue que par un effort collectif qui capte de redonner à l'Adm. la place qui lui revient dans la Constitution : "des organes et des institutions au service de l'intérêt public".



Pour ce faire, il faut à la démocratie soit consolidée ~~dans~~ fondée les niveaux de l'activité et de la vie sociale. C'est nécessaire que la bureaucratie, en tant que conception concentrationnaire des décisions et des structures, soit éliminée ~~par~~ des mécanismes et des institutions démocratiques. Une telle demande exige la diversification des centres de décision et de fonctionnement, dans une } arborescence option mette vers le polycentrisme social, } économique, culturel, politique-administratif.

3) La liberté de conscience exige, à une société comme la nôtre, l'éducation à la liberté. Il ne suffit pas de dénoncer de dénoncer la corruption des consciences par la forme de manipulation. Il est indispensable de créer chez les hs et les fs la certitude que la liberté est la valeur qu'ils possèdent d'eux-mêmes - c'est leur statut de personnes vivantes.

Il faut à les hs et les fs de notre pays penseront de courent que la manipulation tendant à l'aliénation de leur liberté au profit de causes, idéologies ou personnes, voire à la "vente" de leur liberté pour des priviléges, de l'argent ou du prestige est tjs une violation de la liberté de conscience. Si les systèmes mis en place amènent à des perversion qui conduisent à la "vente" de cette liberté pour des priviléges, de l'argent ou du prestige, la démocratie elle-même est étranglée à ses racines humaines.



L'éducation à la liberté est une perspective très essentielle à l'instauration d'une démocratie qui ne soit pas ~~avec~~^{pâtie par} des mots vagues et abstraits mais ~~des~~^{par} des citoyens capables d'être les sujets moraux de leur propre histoire. ~~C'est une entreprise où il s'agit~~
 Ce n'est que par cette voie que nous pourrons reconquérir les valeurs morales qui ont éture^t notre existence culturelle et ~~qui~~^{que} nous dont avons avons besoin pour raffermir notre dignité de peuple et d'Etat souverain.

La liberté de conscience étant la première valeur de toute la démocratie il nous faut ~~à~~ mettre en pleine lumière les grands repères capables de mobiliser les portugais dans la reconquête de leur dignité. Fundação Cuidar o Futuro



Démocratie formelle et affondrement de la démocratie participative

49

Je suis profondément convaincu que la démocratie au P. ne peut pas être exprimée qu'en œuvre en-dehors du rapport entre la démocratie formelle et l'affondrement de la démocratie participative. ~~Indiqué~~ indiquée, sans équivoque, dans le texte constitutionnel).

La démocratie portugaise est caractérisée, dans tout son édifice, par le fait qu'il s'agit d'une démocratie participative.

La première condition pour que la démocratie participative puisse être réalisée, il est nécessaire que les mécanismes de la démocratie représentative réassument leur degré d'institutionnel propre.

Or, ~~au niveau de la responsabilité~~ la responsabilité ces mécanismes sont en cause, ~~à plusieurs instances~~, entre autres, dans l'exercice de la responsabilité des députés. En effet, le système fait en sorte que la responsabilité personnelle des députés à l'égard des électeurs et des pairs est substituée par la subordination aux organes centraux des partis. On arrive à une véritable caricature du système représentatif.

En ce qui concerne les députés, il faudra que le lien éthique ~~des députés~~ fondamental se fasse à un ensemble de principes



permanent et mobilisateur confié aux députés par les électeurs. C'est le seul moyen de ne pas tomber dans des compromissions ~~de~~ conjoncturale à l'insu des électeurs absents. De même, il faut leur exiger la responsabilisation à l'égard des électeurs, à travers tout un travail régulier de discussion et de consultation dans leurs cercles électoraux respectifs.

Deuxièmement, la restitution de leur dignité propre aux institutions de la démocratie représentative touche le fonctionnement des gouvernements. Il faut que les gouvernements gouvrent... Dans la situation portugaise, deux exigences s'affichent comme décisives.

Fundação Cuidar o Futuro

D'abord il ne faut pas que les gouvernements usurpent les pouvoirs du parlement et, encore moins, qu'ils essaient de manipuler le parlement, à travers le circuit de transmission des directions politiques des partis.

? (interval dit)

